

Le Théâtre du Totem répète sa création 2024

Binic-Étables-sur-Mer — La compagnie installée à Saint-Brieuc travaille actuellement sa nouvelle pièce. Au terme de deux semaines de résidence, une répétition publique est prévue vendredi.

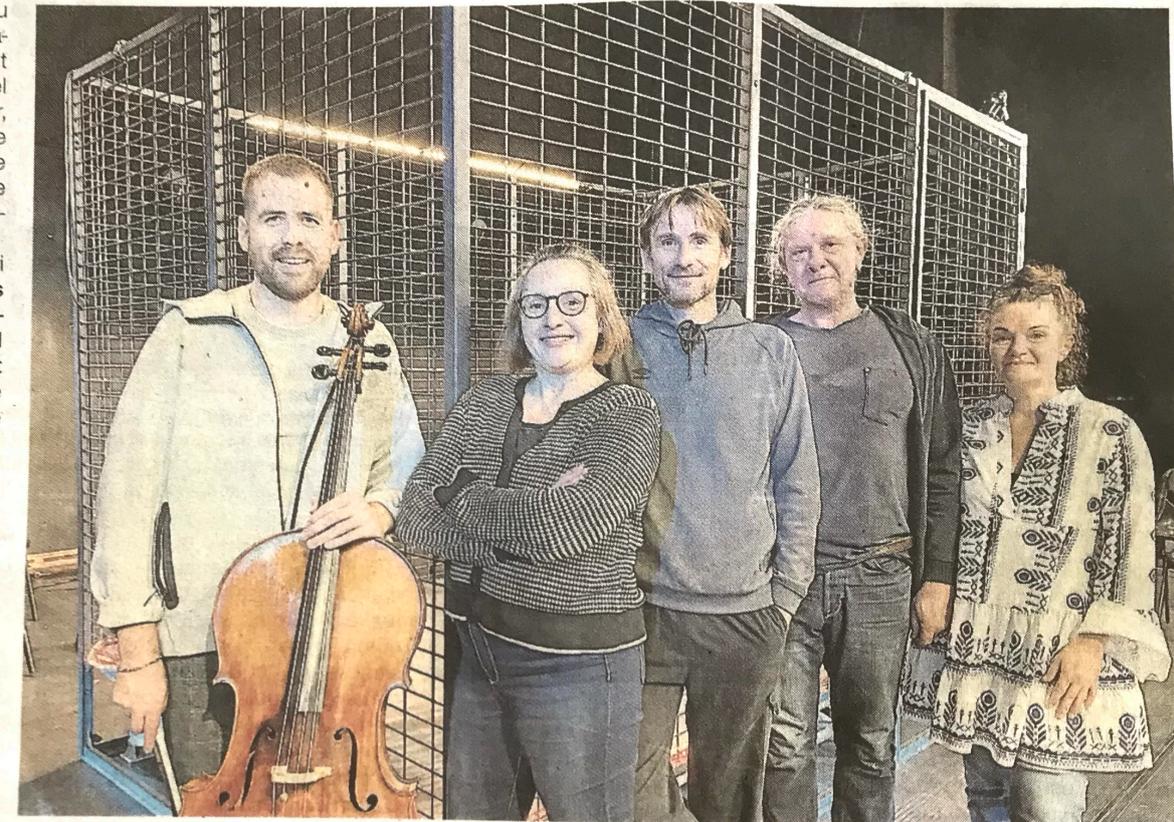
Après une semaine de création au 7Bis, à Saint-Brieuc, en juin, le Théâtre du Totem poursuit en ce moment le travail de *Captif* au centre culturel de l'Estran, à Binic-Étables-sur-Mer, lors de deux semaines de résidence artistique. Cette nouvelle pièce raconte l'histoire d'un reporter de guerre retenu comme otage, en captivité.

Un spectacle que Zouliha Magri nourrissait depuis dix ans. « Dans les années 2000, j'avais été très marquée par la détention d'Ingrid Bétancourt, enlevée par les Farc et libérée après six ans de captivité, se souvient-elle. Ce spectacle est né de là. Je me suis ensuite documentée sur les reporters de guerre qui s'engagent malgré le danger, vont sur le terrain pour être les témoins d'une histoire dramatique dans le monde. La guerre en Ukraine a accentué cet intérêt et, en 2024, parler de cette histoire avait un réel sens. »

Mettre le public au cœur de cette aventure

Cependant, bien avant de passer à l'écriture de ce texte, Zouliha Magri imaginait déjà un dispositif scénique particulier. « Dès 2015, j'avais l'idée de cette configuration en quadrifrontal, autour d'une cage, afin de mettre le public au cœur de cette aventure, qu'il soit partie prenante de l'histoire, peut-être un peu otage, peut-être un peu bourreau, et de réveiller ses sens. C'est aussi le but de ce spectacle : faire régner en interactivité le spectateur », insiste aussi l'auteure et metteuse en scène.

Christophe Duffay interprète l'otage. Un personnage que l'on suit sur des semaines, voire des mois. « Ce sont des flashes, des bribes, un parcours décousu, avec un quotidien qu'il se réinvente, explique le comédien. Cela passe d'une journée où il va être en forme, où il essaie de



Dimitri Pereira, Zouliha Magri, Christophe Duffay, Jacques-Yves Lafontaine et Cécile Pelletier, devant la cage du « Captif », salle de l'Estran.

PHOTO : OUEST-FRANCE

positiver, à une autre journée où il est privé d'eau, ou bien frappé par ses geôliers et perd espoir. Mon personnage se construit au fur et à mesure. On essaie de trouver tout ça dans notre travail : les rythmes, le temps qui passe, l'espoir qui s'amoindrit ou renaît... »

« Je l'ai pensé avec la musique »

Dès l'origine du projet, la musique en faisait partie intégrante. « Je l'ai rêvé, je l'ai pensé avec la musique et une avec une ambiance sonore très présente. » Jacques-Yves Lafontaine se

charge de la partie sonorisation ambiance, et le violoncelliste Dimitri Pereira accompagne tout le parcours du captif. « Le violoncelle est un instrument très proche de la voix, cela apporte une charge émotionnelle importante, poursuit Zouliha Magri. Chacun se fera son chemin. On laisse assez de liberté au spectateur pour voyager par lui et se faire ses propres images. »

Kristo Lecouflet (association Côté lumière) signe la conception décor et création lumière ; Johann Le Gall, la régie générale ; Cécile Pelletier, les costumes et accessoires.

Une troisième résidence aura lieu à la Sirène, à Paimpol, où la première du spectacle sera jouée le 23 novembre. *Captif* sera ensuite en tournée à partir de janvier, avec une représentation à Binic, vendredi 4 avril.

En attendant, une répétition publique est prévue à l'Estran, vendredi 20 septembre, à 17 h.

Emmanuelle MÉTIVIER.

Vendredi, répétition publique, à 17 h, à la salle de l'Estran.

Le théâtre du Totem prépare une pièce

Le théâtre du Totem est en résidence au 7-Bis et Cies, où il prépare la nouvelle création de Zouliha Magri, pour une sortie cet automne.



L'équipe de la pièce « *Captif* », en résidence au 7-Bis et Cies, prépare minutieusement la création de Zouliha Magri (debout, au centre) création dans laquelle Christophe Duffay, metteur en scène (encagé), tente de survivre

PHOTO : OUEST-FRANCE

« Je me suis souvent demandée comment l'Homme pouvait parfois supporter l'insurmontable, et où trouvait-il la force en lui dans les pires moments ? », s'interroge Zouliha Magri, avant de présenter sa création, *Captif*, qui sera jouée à partir de cet automne, par le théâtre du Totem.

Zouliha Magri avait déjà travaillé sur le thème de l'enfermement avec un groupe de détenus de la maison d'arrêt, en 2016.

« C'est surtout la notion de survie qui m'intéresse dans *Captif*, explique-t-elle. L'instinct de survie, d'où vient-il ? Est-ce l'instinct primaire, animal ? Comment cette pulsion innée, nous redonne du courage dans les situations les plus horribles et désespérées ? Qu'est-ce qui nous porte au final ? L'espoir ? La foi ? »

Une aventure humaine

L'histoire : pourquoi ce reporter de guerre est-il enfermé ? Que fait-il dans ses moments d'intense solitude ?

Comment gère-t-il sa peur ? Autant de questions qui invitent le public à s'interroger sur la notion de captivité et qui l'amèneront à reconstituer, tel un puzzle, son histoire.

Dans cette cage, le passé, le présent et le futur s'entremêlent, lors de conversations imaginaires ou vécues avec les fantômes de sa vie. L'homme s'accroche à ses souvenirs, à ses rêves, à ses routines pour ne pas sombrer dans la folie.

Captif se veut être une aventure humaine, mais aussi une expérience sensorielle pour le public : le dispositif scénique plongera le spectateur au cœur de l'action. Il sera installé sur des gradins, qui entourent l'espace grillagé dans lequel le reporter de guerre ronge son frein et lutte pour sa survie.

La pièce sera jouée le 23 novembre au centre culturel La Sirène, à Paimpol, l'un des partenaires du Totem, et en janvier, plusieurs représentations seront données à Saint-Brieuc.